

— Ma fille, — répondit la vieille aveugle en cherchant à saisir les mains de Madeleine, — ma fille bien-aimée, Dieu devait tôt ou tard récompenser tes vertus.

— Mon Dieu ! — s'écria l'heureuse Madeleine, — que m'arrive-t-il aujourd'hui ?... *Sa femme ! « Ma fille bien-aimée ! »*

IV.

A partir de ce jour, Madeleine ne fut plus la même. Elle se releva, se ranima, se transforma sous la douce influence du bonheur. Elle retrouva bien mieux encore que la beauté : il y eut en elle comme un rayonnement intérieur, qui donna à son visage une expression de joie contenue.

Le sentiment qu'éprouvait Albert pour Madeleine était vif, sincère et profond. Il lui consacrait tout son temps, l'entourait de prévenances, de soins affectueux, lui témoignant ainsi tout ce qu'il y avait en lui de bon et de généreux.

Aussi Madeleine, qui appréciait ses nobles qualités, ressentait-elle pour M. Dupart une affection sans bornes, et elle ne parvenait pas toujours à dissimuler l'expression de son amour à la fois si ardent, si pur et si chaste.

Leur bonheur ne cherchait ni le soleil, ni le grand air, ni l'espace. La petite maison en était seule le témoin. M^{lle} Verneuil, quoique dominée par son affection, n'oubliait pas pour cela les devoirs que lui imposait la triste situation de ses parents : il lui semblait, au contraire, qu'ils devaient avoir leur part de ses joies, et sa tendresse et son dévouement s'étaient accrus en raison de tout ce qui lui arrivait d'heureux. Mais si sa personne agissait et s'occupait comme auparavant, son âme